

prêtre qui, lui cédant son propre lit, se privait ainsi de sommeil pour elle et son enfant. Touchée d'une telle abnégation, la protestante (car c'était elle), ne put dormir, malgré sa fatigue, tant elle était occupée par une pensée qui venait de s'emparer de son esprit. Elle aurait désiré se faire catholique, afin de mieux mériter les faveurs de sainte Anne. Rendue au lieu du pèlerinage, elle supplia son bienfaiteur de l'admettre dans le sein de l'Eglise.

Celui-ci dut lui faire entendre qu'il lui fallait d'abord se faire instruire, afin de bien comprendre la gravité de sa démarche, et la grandeur de la grâce que le bon Dieu lui accordait. La pauvre femme pria avec ferveur tout le temps qu'elle passa à Sainte-Anne. Peu de temps après, convenablement instruite et constante dans sa détermination, elle eut le bonheur de renoncer à l'erreur. Sainte Anne lui a obtenu le don de la foi, infiniment plus précieux que la guérison de son enfant qu'elle allait lui demander. Espérons, tout de même, que cette dernière faveur lui sera accordée par surcroît.



LA NUIT DE NOËL.



LÉGENDE HERZÉGOVINE.

Cette légende, l'une des plus poétiques et des plus populaires de l'Herzégovine, paraît avoir été mise en vers au douzième siècle.

C'est un des morceaux les plus remarquables de la vieille langue Moldo-Roumane.

“ Or, c'était la nuit de Noël, la neige tombait à gros flocons et le vent gémissait dans les branches des grands arbres.

“ Et, dans le hameau, toutes les chaumières étaient désertes, et les habitants s'acheminaient gaiement vers la chapelle de bois bâtie au sommet de la montagne.